

97 O Je me dis que peut-être.

Pourquoi partout, ça va mal.
Pourquoi la guerre des étoiles.
Pourquoi, quand moi, j'aimerai,
L'espace amour disparaît.
Pourquoi, ces riens, volontaires.
Pourquoi, ces masques' pour plaire.
Dis moi, toi qui fût la Mère,
La vie qui va en enfer.

Et c'est l'échec depuis le premier mot.
Toujours quelqu'un pour barrer le cours d'eau.
Et c'est tout l'amour qui recule,
Je dis rien, j'accumule.
Et tout s'en va vers d'autres rendez vous.
Toujours tout seul où on pourrait dire' « nous ».
Et tout cet en amour retard,
Me dit bye à plus tard.
Et c'est l'envie qui me fait mal au ventre.
Perdu d'écrire où je ne sais pas prendre.
Je m'allume une cigarette,
Je me dis que peut-être.

Pourquoi jamais tu réponds,
Quand je te pose la question.
Pourquoi toujours sinueux,
Quand j' vois un bout de ciel bleu.
Pourquoi tu joues la raison.
Pourquoi la condamnation.
Pourquoi à l'instant fragile,
Tu casses l'aiguille et le fil.

Et c'est l'échec depuis le premier mot.
Et toujours toi pour barrer le cours d'eau.
Et c'est tout l'amour qui recule,
Je dis rien, j'accumule.
Et tout s'en va pour ne plus revenir.
Toi, tu t'en fous, ça te fais même' sourire,
Et tout cet amour retard,
Me dit bye, à plus tard.
Et c'est les armes qui battent la prairie.
Sentiers sans lois qui ne germent que l'oubli.
Je m'allume' une' cigarette,
Je me dis que peut-être.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr